

Le coup de
bill'art du SoirParis rive
gauche
d'El Harrach

Par Kader Bakou

Les runaways productions sont ces films américains tournés au Canada pour faire épargner de l'argent aux majors d'Hollywood. Les villes modernes du Canada et des Etats-Unis se ressemblent. Ainsi, même si dans la réalité le tournage a eu lieu à Montréal, Vancouver ou Toronto, le film montre une histoire se déroulant à New York, Chicago ou Los Angeles. Mais pourquoi cette «délocalisation»? Tout simplement, parce que les producteurs américains économisent entre 20 et 30 % sur le coût global de production. Ils sont attirés au Canada, notamment, parce qu'ils y payent moins de taxes et par la faiblesse du dollar canadien par rapport à l'américain. Mais, de l'autre côté de la frontière, cette situation provoque des grincements de dents. La FTAC (Film and Télévision Action Coalition) estime à dix milliards de dollars les pertes de l'industrie US en 1998 à cause des productions tournées au Canada. Le gouvernement canadien les évalue à deux milliards. Certains font remarquer que ces chiffres (de pertes) sont «virtuels», parce que si ces films n'avaient pas été tournés au Canada, ils n'auraient jamais vu le jour. Quoi qu'il en soit, les villes canadiennes récoltent les fruits des milliards de dollars dépensés par les Américains venus tourner leurs films au pays de l'érable (sans parler des créations d'emplois).

Par sa situation géographique et l'architecture «coloniale» de ses villes, l'Algérie aurait pu être pour le cinéma européen, ce que le Canada est devenu pour les majors hollywoodiens.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

POUR PRÉSENTER SON LIVRE *NI VALISE NI CERCUEIL. LES PIEDS-NOIRS RESTÉS EN ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDANCE*

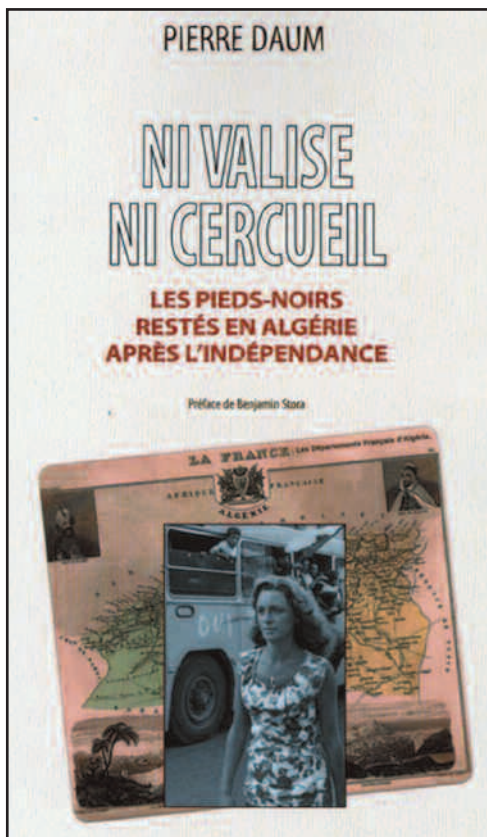
Pierre Daum en tournée algérienne

Les éditions Média-Plus de Constantine viennent de sortir un intéressant ouvrage sur le sujet délicat des pieds-noirs et leur sort à l'indépendance de l'Algérie en 1962. *Ni valise ni cercueil.*

Les pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance est le titre de ce livre écrit par le journaliste français Pierre Daum et préfacé par l'historien Benjamin Stora.

Dans l'imaginaire collectif en France, la fin de la guerre d'Algérie et l'indépendance se sont traduites par l'exode d'un million de rapatriés échappant de justesse aux «exactions» du FLN. Mais, chiffres à l'appui, tirés de sources nombreuses et pertinentes, Pierre Daum donne une autre version : 200 000 pieds-noirs ne sont pas partis après l'été 1962 et sont restés en Algérie.

Ces pieds-noirs, qui n'ont pas pris la valise et sont restés vivre en Algérie, pratiquement personne, en France, n'a entendu parler d'eux. En effet, depuis un demi-siècle, les seules voix audibles sont celles des rapatriés de 1962 et surtout celles des plus nostalgiques de l'Algérie française, ceux qui affir-



ment qu'ils sont «tous partis» pour échapper à la mort et qu'ils n'avaient donc d'autre choix que «la valise ou le cercueil».

De ceux qui sont restés, aucun ouvrage, ou presque, n'a jamais été écrit. Ces preuves vivantes qu'un autre choix était possible ont toujours été, au mieux, ignorées des pieds-noirs de France ; au pire, considérées comme des «traîtres» parce qu'ils sont restés vivre avec les «Arabes».

«L'histoire de ceux qui sont restés n'a pas été écrite», constate Benjamin Stora. «Aucune étude approfondie n'avait jusqu'à présent été entreprise sur le sort des Européens et des juifs restés en Algérie après 1962. Le livre de Pierre Daum constitue dès lors une grande première», écrit Stora dans sa préface.

Après trois années d'enquête en Algérie et en France, Pierre Daum a retrouvé des hommes et des femmes restés dans leur pays l'Algérie.

Mêlant archives et témoignages inédits, son livre permet de se plonger dans la vie de quinze témoins choisis pour la diversité de leurs origines et de leur parcours durant les cinquante années de l'Algérie indépendante.

Pierre Daum a collaboré aux journaux *Le Monde*, *L'Express* et *Le Monde diplomatique*, avant d'être correspondant de *Libération* en Autriche. De retour en France en 2003, il sera correspondant du même journal en Languedoc-Roussillon.

En 2009, il a publié le livre *Immigrés de force. Les travailleurs indochinois en France (1939-1952)* (éd. Solin), qui révèle l'utilisation forcée dans les usines d'armement de métropole, mais aussi dans la culture du riz de Camargue, de vingt mille paysans vietnamiens.

En parallèle à ses travaux de recherches sur le passé colonial de la France, Daum effectue régulièrement des grands reportages pour *Le Monde diplomatique*. Invité par l'Institut français, l'auteur du livre, Pierre Daum, sera en tournée en Algérie à partir du 24 avril pour la présentation de son ouvrage à Alger, Annaba, Constantine et Oran.

K. B.

En librairie

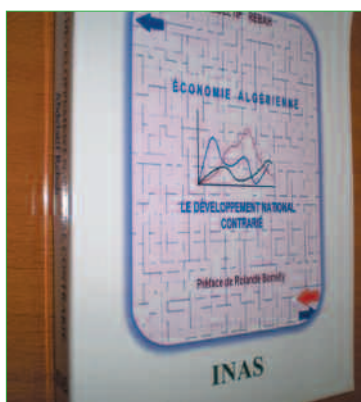


ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
LE DÉVELOPPEMENT NATIONAL CONTRARIÉ DE ABDELATIF REBAH

L'avis d'un expert

Abdelatif Rebah est économiste de formation. Ancien cadre du secteur de l'énergie et chercheur indépendant, il s'intéresse aujourd'hui à l'étude des questions du développement national.

Après la publication d'un essai intitulé *Sonatrach une entreprise pas comme les autres* et *La minorité invisible* (un essai sur les Algériennes chefs d'entreprise), il nous livre cet ouvrage didactique abordant les points essentiels régissant l'univers de l'économie : l'argent du pétrole, l'héritage colonial, les réformes, la fin des socié-



tés nationales, le poids de la dette extérieure, les principes de la Banque mondiale, le choc de 1986, le monétarisme, les IDE en Algérie, les marchés porteurs de

l'ouverture algérienne sont quelques-uns des chapitres abordés.

Expliqués et commentés de manière très simple, ils permettent une lecture facile donnant la possibilité même aux profanes de comprendre les rouages de l'économie algérienne depuis l'indépendance. Extrait : «En Algérie, également, les gouvernants tirent les leçons.

La menace d'une récession économique mondiale se précisant chaque jour davantage, ses répercussions en chaîne, prédisait-on, n'épargneront aucune économie. Chacune, selon son degré d'exposition.

Celui de l'économie algérienne tributaire de la conjoncture des prix du pétrole, notamment élevés, on le sait, la rendait particulièrement vulnérable...» (P30).

Sabrinal

* *Economie algérienne de Abdelatif Rebah, Editions Inas, 2012, 383 p.*

VENTE-DÉDICACE

Leïla Aslaoui sera présente le 28 avril à partir de 14h à la librairie du Tiers-Monde (place Emir-Abdelkader, Alger) pour la signature de son livre sans voile, sans remords paru aux éditions Dalimen.

Actucult Actu

◆ CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Lundi 23 avril 2012 à partir de 9h : Alger Chaîne III organise un forum sur l'édition, la traduction et le respect du droit d'auteur.

◆ LE JOURNALISTE FRANÇAIS PIERRE DAUM PRÉSENTERA SON LIVRE *NI VALISE NI CERCUEIL. LES PIEDS-NOIRS RESTÉS EN ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDANCE* (EDITIONS MÉDIA-PLUS, CONSTANTINE)

Mardi 24 avril à Alger à 17h : Présentation du livre à l'Institut français d'Alger.

Jeudi 26 avril 2012 à Annaba :

17h : Présentation du livre à l'Institut français de Annaba.

Samedi 28 avril à Constantine 14h : Présentation du livre à la librairie Média-Plus de Constantine, 1, place des Martyrs, Constantine.

Lundi 30 avril à Alger 14h : Signature du livre à la librairie Kalimat (Les Mots), 27, boulevard Victor-Hugo, Alger-Centre.

Jeudi 3 mai 2012 à Alger 14h : Signature du livre à la librairie du Tiers-Monde, 8, place Emir-Abdelkader, Alger-Centre.
- 18h : Conférence au Centre d'études d'io-

césain Les Glycines, 5, chemin Slimane-Hocine, Alger

Samedi 5 mai 2012 à Oran 16h : Présentation du livre à l'Evêché d'Oran, 2, rue Saâd-Ben-Rebbi, 31007, Oran El-Maqqari.

◆ GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

• Du 23 avril au 10 mai : Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste Souhila Belbahar.

◆ CHÂTEAU DU COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF (ALGER)

• Jeudi 26 avril à 19h : Concert de Tataful et spectacle de Abdelkader Secteur dans le

cadre du Festival du printemps.

◆ PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Voyage entre formes et fleurs» de l'artiste Amor Idriss Lamine Dokman.

◆ GALERIE D'ART LINA (LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)

• Jusqu'au 30 avril : Exposition collective «Espérances» par les artistes Nabila Berdjane, Jaggi Luna, Barbara Djahida et Omar Kehouadji.